

Ciné-club d'Aria. Mercredi 17 Janvier 2004. Salle Yvette Martinet. 18h

Raging Bull

Film américain de **Martin Scorsese** (1980)
D'après les mémoires de Jake LaMotta « Raging Bull:My story »

Avec **Robert de Niro**, Cathy Moriarty, Joe Pesci, Franck Vincent, Nicholas Colasanto

Musique Pietro Mascagni (Cavalleria rusticana), Ella Fitzgerald, et d'autres
Directeur de la photographie Michaël Chapman

VO (anglais)ST en français. Noir et Blanc. 129 minutes

Il y a dans l'histoire du cinéma un cinéma dit « Hispano-Américain » (on le connaît assez bien chez nous à Annecy, grâce aux journées du même nom) et une culture « Italo-Américaine » chez les Etats-Uniens (on donne en général un autre nom aux habitants de ce pays, on les appelle « les Américains », ce qui est évidemment inexact, ou au moins paradoxal, mais certainement significatif de ...quelque chose). Ce film célèbre, élu par la critique meilleur film de la décennie 80, regroupe trois illustres italo-américains, celui dont l'histoire est racontée, le boxeur Jake LaMotta, né Giacobbe LaMotta dans le Bronx en 1922, le cinéaste Martin Scorsese, né en 1942 de parents d'ascendance sicilienne dans le quartier new-yorkais de Little Italy, et l'acteur Robert de Niro, né aussi à New-York en 1943 ; ajoutons que si Jake LaMotta est aujourd'hui mort, les deux autres protagonistes de notre soirée, toujours vivants, bien que nés américains ont tenu à se faire ultérieurement naturaliser italiens, et sont donc bien de fait des Italo-Américains.

Qu'est ce que ce métissage approfondi donne sur le plan des oeuvres d'art, au cinéma ? Beaucoup de films, ou de romans, ont bien décrit la progressive fusion des cultures de l'Ancien et du Nouveau Monde, insistant sur le pittoresque des « Little Italy », qui sur le maintien des thèmes d'une religiosité marquée par le catholicisme, et beaucoup sur la greffe mafieuse de l'un à l'autre (à commencer par les films les plus connus de Scorsese lui-même, mais sans oublier évidemment l'immense saga des « Parrains I,II,III » de Francis Ford Coppola, l'autre « grand » Italo-américain)..

Mais « Raging Bull », moins pittoresque, plus austère dans son très rigoureux Noir et Blanc, est peut-être le film qui traite le plus en profondeur, de façon abstraite, de ce combat, difficile mais nécessaire, entre les aspects archaïque d'une culture, eux-même largement machistes, et la violence native de l'Amérique, qui justement se nourrit de ce qu'elle avale... Jake LaMotta, dit Wikipedia, « surnommé « the Raging Bull » en raison de sa puissance et de son ardeur au combat..(était) peu doué pour l'esquive, (mais) il savait encaisser les coups les plus violents, avant de contrer avec férocité ses adversaires. Aucun de ces derniers n'est arrivé à le mettre KO au cours des 106 combats professionnels qu'il livra » une métaphore en profondeur de l'immigration ?

